

Actualités->[Etablissement](#)

## Développement durable, déchets : 2 milliards d'euros d'optimisation des coûts en vue, selon Didier Sapy de la Fnaqpa (\*)



La recherche action Add'Age (Action Développement Durable au service du grand AGE) dotée de près d'un million d'euros (CNSA, Agirc-Arrco) a présenté ses premiers résultats ce 15 avril.

Une revue de la littérature confirme une prise de conscience récente de la notion de RSE dans le médico-social (responsabilité sociétale des EHPAD et SSIAD). Pour autant 41%(\*) des dirigeants disent avoir engagé une démarche RSE dans leur structure notamment sur les volets sociaux et sociétaux (besoins croissants, pénuries de personnel)

et économiques (exigences des tutelles, liens avec les acteurs territoriaux, pérennisation des investissements). Le volet environnemental n'est pas encore bien perçu.

(\*) cf. Enquête nationale Add'Age auprès de 4638 dirigeants d'établissements et services a permis un retour et l'analyse de 436 questionnaires.

Il manque des indicateurs de diagnostic, de suivi, d'impact. Anne Saint-Laurent de l'Agirc-Arrco insiste sur cet accompagnement méthodologique : établir un diagnostic, déterminer des indicateurs cibles, et mesurer régulièrement les effets d'un plan d'actions.

13 EHPAD et 2 SSIAD expérimentent diverses actions.

A l'EHPAD Saint-Joseph de Jasseron (01), le zoom a été mis sur les déchets alimentaires avec 3 millions de repas servis par an pour 105 résidents.

9,5 tonnes de déchets ont été constatés (300 gr/jour alors que la moyenne nationale est de 200gr).

Une réflexion pluridisciplinaire a été engagée (cuisines, achats, services, soins) accompagnée de plusieurs actions : tableaux de suivis des déchets, diminution des

achats, services à l'assiette (des entrées, puis des plats avec des portions plus ou moins grandes selon les appétits). En quelques mois, le tonnage des déchets alimentaires est descendu à 2,2 tonnes soit 63 gr/jour. Le directeur de l'EHPAD, Dominique Gelmini, a constaté une baisse de son budget achat de 1€/jour sur 38 000 journées annuelles soit 38 000 euros d'économies... réinvestis dans des achats de produits de qualité supérieure, bio, locaux, des nouveaux matériels pour refaire des desserts maison...

**ADD'AGE**



Si on extrapole un tel impact pour tous les EHPAD de France, on arrive à une optimisation des budgets de l'ordre de 2 milliards d'euros, estime Didier Sapy de la FNAQPA.

Et ce dans un nouveau dialogue de gestion avec les autorités de tarification. L'enjeu est de mieux utiliser les crédits pour éviter les gaspillages inutiles et améliorer la qualité de vie des résidents, comme des professionnels.

Il faut raisonner en coût global pluri-annuel (investissement puis impacts sur le fonctionnement). La Fnaqpa milite pour la modernisation des instruments de gestion des EHPAD.

Parmi les chantiers étudiés dans Add'Age, on trouve l'habitat, l'isolement (nécessairement associé à la capacité des habitants de faire vivre un bâtiment RT 2012, BBC), la consommation d'énergie, d'eau, les déchets (dans un autre EHPAD expérimental à Massy (91) l'optimisation des produits d'incontinence s'élève à plus de 15 000 euros par an).

La démarche RSE vient compléter les démarches qualité, évaluations internes, externes. Elle dynamise, enrichit, renforce le diagnostic par de nouveaux indicateurs de performance (au moment où l'ANAP et la CNSA accélèrent le déploiement du tableau de bord de la performance dans les ESMS).

La question des freins financiers, du manque de moyens au lancement une démarche RSE semble contrecarrée par l'engagement et l'investissement des équipes pilotes à partir d'un diagnostic éclairant.

Un colloque FNAQPA/Add'Age aura lieu le 10 décembre prochain à Lyon pour présenter l'ensemble de la recherche action et ses enseignements.

Annie de Vivie  
mis à jour le 20/04/2015